

spéculation de terrains à Vancouver, si j'avais encore des capitaux à risquer dans cette sorte d'affaires, j'aurais l'œil ouvert et tâcherais que ce fut le bon.

Il faut reconnaître, à la vérité, que la municipalité ne néglige rien de ce qui peut mettre en valeur les terrains de la ville, dont le plan a été dessiné à l'américaine, les rues se coupant à angle droit. Celles-ci ont déjà un développement de plus de 18 milles; 29 milles de trottoirs en bois ont été installés; des égouts ont été creusés. L'eau a été amenée d'un réservoir situé dans la montagne de l'autre côté de Burrard Inlet à 430 pieds d'élévation et à 9 milles de distance; les conduits d'eau ont été installés; des fontaines coulent dans les rues; par suite de l'énorme pression résultant de l'altitude du réservoir, les jets d'eau installés sur les endroits les plus élevés de la ville pourront atteindre une hauteur de 300 pieds, ce qui serait d'un grand avantage en cas de nouveaux incendies.

La lumière électrique et le gaz se disputent l'honneur d'éclairer la cité; l'hôtel du C. P. C., qui a coûté \$200,000, ameublement compris, est entièrement éclairé à la lumière électrique.

Une fonderie, un haut fourneau, ont été créés.

Le "Journal du commerce" de San Francisco dit que l'eau vient à la bouche d'un San Franciscain, en comparant les hommes d'affaires de Vancouver avec les "liardeurs" fossiles de San Francisco, qui se glorifient de n'avoir pas de dettes municipales, comme si c'était un avantage pour la ville de ne pas contracter un emprunt quand ses rues et ses promenades sont à faire honte à un pays civilisé et que l'hôtel-de-ville est tout au plus digne du pic des démolisseurs.

Le voisinage du parc, ses magnifiques promenades, le sable de la Baie Anglaise si engageant aux baigneurs, sa plage si propice aux ébats des enfants, la proximité des plaisirs de la chasse et de la pêche contribueront à faire de Vancouver un centre de villégiature pendant l'été.

Vancouver compte déjà six ou sept églises et chapelles de diverses dénominations, entre autre une gentille église catholique bien fréquentée, à laquelle atteint le presbytère du Rev. Père Fay, un aimable prêtre écossais, qui a longtemps habité